Document généré le 14 mai 2024 15:31

Études internationales

ALTMANN, Jùrgen, STOCK, Thomas et STROOT, Jean-Pierre (dir.). *Verification after the Cold War: Broadening the Process*. Amsterdam, vu University Press, 1994, 348 p.

André Martel

Volume 26, numéro 4, 1995

Multilatéralisme et sécurité régionale

URI : https://id.erudit.org/iderudit/703551ar
DOI : https://doi.org/10.7202/703551ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Martel, A. (1995). Compte rendu de [ALTMANN, Jùrgen, STOCK, Thomas et STROOT, Jean-Pierre (dir.). *Verification after the Cold War: Broadening the Process.* Amsterdam, vu University Press, 1994, 348 p.] *Études internationales*, *26*(4), 895–895. https://doi.org/10.7202/703551ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Verification after the Cold War: Broadening the Process.

ALTMANN, Jürgen, STOCK, Thomas et STROOT, Jean-Pierre (dir.). Amsterdam, VU University Press, 1994, 348 p.

Bien que la conclusion d'accords internationaux en vue de maîtriser certains types d'armements soit le résultat d'une volonté politique, il demeure que la question de la vérification doit nécessairement être adressée pour que la confiance demeure. De plus, les décideurs politiques doivent s'entendre sur les paramètres de la vérification. Doit-on effectuer une vérification des processus même de désarmement, comme l'ont soutenu longtemps les Soviétiques ou vérifier les niveaux d'armements totaux? Doit-on avoir différents systèmes de vérification spécifiques selon les types d'armements visés ou selon les accords, ou doit-on plutôt favoriser un ou plusieurs systèmes de vérification, comme celui des Ciels ouverts, *pouvant être adaptables à plusieurs situations?*

Verification after the Cold War *a l'avantage de présenter les trois perspectives que je nommerai ici politique, militaire et technologique. Mentionnons également que plusieurs domaines de la vérification sont abordés. Par exemple, il est question de la vérification par des moyens sismologiques d'un éventuel traité d'interdiction totale des essais nucléaires, de la vérification de la destruction des composantes d'armements chimiques en Irak, du rôle de certaines agences des Nations Unies comme l'Organisation mondiale de la santé dans la vérification concernant l'utilisation d'armes biologiques, de la vérification quant à la recherche et le développement d'armes électromagnétiques, de la vérification radar à partir de l'espace, de l'utilisation possible de différents types de senseurs à portée intermédiaire lors d'opérations de maintien de la paix, etc.*

Il ne s'agit pas d'un livre d'introduction à la question de la vérification, mais d'un ouvrage au contenu spécifique et complexe. Bien que ce livre soit le résultat d'un colloque tenu à Genève en août 1993, les cinquante-deux courts textes qui le composent sont toujours d'actualité. Ce livre s'adresse à une clientèle intéressée par la maîtrise des armements non seulement dans ses grands principes, mais également dans ses modalités d'application. L'ouvrage est fortement recommandé à cette clientèle.

André MARTEL

Étudiant au doctorat
Carleton University, Ottawa

Economic Causes and Consequence of Defense Expenditures in the Middle East and South Asia.

LOONEY, Robert E. & WINTERFORD, David. Boulder (Col.), Westview Press, 1995, 237 p.

La question délicate des dépenses militaires des États dans l'après-guerre froide trouve ses réponses dans de nouvelles explications théoriques axées davantage sur l'économie que sur le politique. En effet, MM. Looney et Winterford proposent, dans l'ouvrage ci-haut mentionné, des explications économiques aux efforts d'armement poursuivis par les États du Moyen-Orient et d'Asie du Sud. Ils postulent que le réarmement de ces États se fait en relation avec une certaine croissance économique ou que, du moins, la croissance des dépenses militaires n'occasionne pas nécessairement